

# HÔTEL & LODGE

N°40 octobre 2008

## Gastronomie

30 hôtels de chefs

**Caraïbes**

La maison des rêves

**Prague**

Un nouvel âge d'or

M 02122 - 40 - F: 6,00 € - RD





**NOUVELLE ADRESSE**

Texte Nicole Cornuz-Langlois Photos Guillaume de Laubier

# Faisons un rêve

Une île, une maison de planteur et la volupté des varangues. **The Peninsula House** et ses chambres végétales vous embarquent vers leurs sables de nacre.







PAGE DE GAUCHE : sur la nappe brodée,  
thière et sucrier du XIX<sup>e</sup> siècle en  
argent attendent le petit déjeuner.  
CI-CONTRE : dans la salle à manger,  
des chandeliers baroques en cristal  
répondent à un miroir Napoléon III.



**U**ne vague de cocotiers ébouriffe Las Terreras et la péninsule de Samana. C'est l'une des régions les plus préservées de la République dominicaine. Montagnes et sables pâles s'épousent près d'un petit port paisible que n'a pas encore dévasté le tourisme ravageur qui envahit l'île. Là se dresse The Peninsula House, demeure coloniale, conçue par l'architecte français Serge Robin, dans un décor signé Marie-Claude Thiebault et Cary Guy, les maîtres des lieux.

Depuis la varangue du rez-de-chaussée et la terrasse qui ourle les six chambres du premier étage se dessinent des nuages de verdure courant vers le bleu profond de l'océan. En contrebas, la piscine se cache sous les palmes et les bougainvillées. Bar et vestiaires sont taillés grossièrement dans un palmier royal patiné : c'est raffiné et rustique à la fois. On peut aussi consulter un expert de la médecine chinoise et du shiatsu, Jérôme Besset, et s'abandonner à un massage divin dans les jardins. En regagnant la maison, on traverse un jeu d'échecs géant aux lourdes figurines de pierre grise des Baux-de-Provence, une rencontre étrange semblant surgir d'un film fantastique.

Ici, tout semble extravagant et familier. Une explosion de sensations, d'émotions vous saisit. Est-ce le parfum des bouquets enivrants, la décoration un brin nostalgique ? Marie-Claude a vécu en Provence, en Turquie, en Afrique du Sud... Elle en a rapporté peintures, sculptures, masques africains, coussins anglais, meubles ▶

**C-CONTRE** : à l'écart de l'agitation touristique, la maison s'isole dans ses jardins.

**PAGE DE DROITE** : depuis la varangue, le regard se perd dans les cocotiers échevelés.







CI-CONTRE: dans le salon de cette junior suite, vogue un galion près d'une banquette Louis XVI.

PAGE DE DROITE: Marie-Claude Thiebaud et Cary Guy ont rapporté des souvenirs de leurs nombreux voyages: masques africains, guéridon anglais XVIII<sup>e</sup> siècle, chaises Empire...











indiens... Cary, son compagnon américain a créé et dirigé une maison d'hôtes renommée à Saint-Rémy-de-Provence, Le mas Mirailles. Il peint des toiles aux couleurs vives qui tranchent sur les œuvres lunaires de Keith Alexander et les gravures délicates où dansent les ballerines de Marcel Cosson, un élève de Degas. Sous ses colonnes en corail, le patio colonial retient la fraîcheur. Un lustre baroque en cristal vénitien éclaire l'escalier qui mène aux chambres. Toutes différentes, chaleureuses, elles offrent une vaste salle de bains en acajou et une terrasse privée. Dans cette résidence, la vie est un enchantement de chaque instant. Le petit déjeuner rime avec un festival de saveurs : jus de pastèque, d'ananas, de papaye dans leurs carafes en cristal ôlacées, thé et café servis dans des tasses en porcelaine de collection, napperons brodés, confitures maison, fruits du verger lovés au creux de feuilles de bananiers. Le déjeuner léger se prend au restaurant de la plage privée où abondent salades et poissons grillés. Le soir, le dîner est servi sur la varangue en toute intimité ou à la table d'hôtes dans la salle à manger, à la lueur des chandeliers. On peut commander son menu à la cuisinière américaine, la talentueuse Kelly McNabb, dès le matin. Il sera temps d'aller se balader sur le port, au gré des petits bars aménagés dans des cabanes de pêcheurs. Rhum local, mojitos et margaritas coulent à flots sur un air de merengues. ■

(voir fiche P. 116)



**GAUCHE :** l'ambiance coloniale, recrée par l'architecte Serge Robin, s'harmonise avec la rigueur des pelouses. Dans cette chambre, cohabitent armoire chinoise laquée et un xylophone chiné à Java

**À DROITE :** la chatte Pette, favorite des lieux, veille sur le billard.



Dans cette résidence nostalgique, la vie est un enchantement de chaque instant

